



SCOUTS EN MISSION À KÉLILALINA



Nous avons choisi l'association Amitié France Madagascar pour organiser notre séjour car nous aimions ce qu'elle proposait. Nous nous sommes vraiment décidés à partir avec car nous nous sentions bien encadrés, bien renseignés et en sécurité. Amitié France Madagascar nous semblait, et nous avons totalement raison, 100 % fiable et digne de confiance. De plus, le projet nous paraissait crédible et intéressant et nous sentions que notre aide servirait réellement.

Nous attendions en effet que notre aide soit réellement bénéfique et que nous puissions vivre quelque chose hors du commun, restant toutefois encadré. Nous souhaitons apprendre des autres autant que nous pouvions leur apprendre de nous-mêmes, et revenir avec des souvenirs plein les yeux et le cœur ! Nous sommes très heureux d'avoir choisi Amitié France Madagascar et nous referions le même choix encore et encore si nous devions repartir. Nous avons été suivis et accompagnés, renseignés à merveille et nous nous sentions utiles et appréciés. Nous n'avons (vraiment !) rien à reprocher, bien au contraire.

À Kélilalina, nous avons été reçus comme des princes. Adrien, Armand, Valentin, Bruno et Volodia ont été installés dans une chambre avec un lit chacun sauf Armand et Adrien qui se sont partagés un lit double, mais cela ne les dérangeait pas. J'ai été installée dans une chambre spacieuse à l'étage, pour moi toute seule. Nous étions un peu gênés car nous savions que, pour nous laisser les deux chambres, les jeunes s'étaient serrés. Ils ont été adorables et très attentionnés, rien à redire sur l'accueil si ce n'est que nous nous sommes sentis immédiatement les bienvenus.

Nous étions donc dans deux chambres différentes, une pour les garçons et une pour moi, pas très éloignées (un



escalier à descendre et un couloir à franchir). Nous avions un jeu de clés mais nous nous sommes vite rendu compte que cela ne servait à rien de fermer nos portes, personne n'entraît jamais et notre intimité a toujours été respectée. À côté de la chambre des garçons, des toilettes et une salle de bain, qui marchaient "au seau". Chaque matin, les jeunes nous remplissaient deux gros bidons d'eau (un pour les toilettes et un pour la salle de bain), ce qui suffisait amplement pour tirer la chasse d'eau d'une part et à se doucher d'autre part. Nous avons trouvé cela très gentil de leur part, d'autant plus que nous étions les seuls à utiliser ces deux pièces. Cela nous a d'ailleurs un peu gênés, dans le sens où nous étions mieux lotis qu'eux en tant qu'invités.

Pour la douche, nous pouvions demander de l'eau chaude à la cuisinière qui nous remplissait deux seaux à mélanger avec l'eau froide. Nous n'avons jamais eu de souci à ce niveau-là.

Pour les repas de midi, nous étions dans une pièce entre nous (notre équipe) car nous ne mangions avec les jeunes que le soir. Les repas étaient très variés et très (très très) bons. Il y avait toujours du riz sur la table, ce qui nous faisait sourire. Nous avions un petit déjeuner préparé tous les matins et nous avons été vraiment touchés par cette attention. À côté de cette salle à manger se trouvait une salle de travail où il a toujours été possible de recharger nos appareils électriques, rien à redire de ce côté-là.

Nous mangions le soir dans une grande pièce commune avec plusieurs tables. C'était très agréable.

Enfin, nous avons eu cours dans une salle spécialement consacrée aux cours, ce qui est très bien ! Le seul

désavantage est que, la nuit tombant très vite, il faisait très noir dans cette pièce qui ne comportait pas (ou très peu) de lumière.

C'est à ce sujet que le site de Kélilalina pourrait être amélioré : la lumière. En effet, nous avons eu quelques problèmes, avec cette salle, mais aussi avec la lumière dans la chambre des garçons et dans la mienne car la lumière sautait toute seule. Les installations électriques sont donc un point faible du site.

Nous avons donné des cours de français, construit un terrain de basket et participé au reboisement (eucalyptus et géranium essentiellement) du site. Nous pensons que le niveau de français a évolué puisque nous avons repris les bases et approfondi beaucoup de choses ensemble. Cependant, il est difficile de juger sur une aussi courte période et avec une classe ayant un niveau totalement différent selon les personnes.

Nous avons beaucoup partagé, surtout avec l'équipe et les jeunes. Les moments de vie où nous échangeons étaient les plus importants à nos yeux. Nous avons beaucoup parlé de nos vies respectives et nous avons appris d'eux bien plus qu'ils ont appris de nous. Nous nous entendions très bien avec l'équipe qui a joué un rôle de "guide" durant le séjour, et également avec les jeunes, une fois la timidité vaincue, avec qui nous avons de beaux souvenirs, des larmes et des fous rires.

Avec la population, nous avons eu la chance d'assister à une cérémonie de retournement des morts ; c'était un moment très fort que nous avons vécu assez intensément avec les gens présents sur place.

Nous avons compris l'importance des actions menées par les associations surtout une fois sur place. Le projet est très ambitieux mais il est réalisable. Benja met beaucoup de cœur dans ce qu'il entreprend et je suis sûre qu'il arrivera à faire ce qu'il veut. Il est vrai que ce projet est un projet à long terme et qu'il peut paraître difficile d'en voir le bout mais les évolutions sont impressionnantes et les résultats laissent à penser que les actions menées réussiront. Cependant, nous sommes également conscients de la difficulté du projet, notamment à cause des faibles moyens financiers et du non-investissement de certains acteurs bloquant les opérations.

Je pense que le centre de formation agricole est un très beau projet abouti et qu'il marche de mieux en mieux. Les jeunes, bien que ce ne soit pas facile, ont l'air de s'y plaire et se professionnalisent dans le secteur qui les intéresse en partageant également leurs connaissances. C'est donc un moyen de favoriser le développement des villages du district : la formation étant gratuite, les jeunes travaillent pour mener les actions à bien et, en terminant leur apprentissage, deviennent agriculteurs et participent au développement des villages.

Il est assez compliqué de donner des conseils pour améliorer les conditions de vie des élèves sur place, n'étant pas habitués aux conditions de travail. Peut-être que les faire dormir et se doucher dans les endroits que nous avons utilisés leur permettrait de pouvoir se reposer un peu plus ?

D'après les retours que nous avons eus, les jeunes apprécient le fait de travailler ce qu'ils aiment. Si une personne préfère l'élevage bovin, on lui accorde par exemple de s'occuper du zébu, celle qui préfère l'élevage de volailles s'occupera des poules... Chaque "section" demande beaucoup de connaissances, d'autant plus que le projet est le développement bio, ce qui nécessite une bonne connaissance en la matière (engrais, compost...).

Ce séjour nous a apporté à tous les six une autre vision des choses. Nous nous sommes rendu compte que nous avions l'habitude de nous "prendre la tête" en France pour des choses futiles ou superficielles. Ce voyage a réellement été un déclic qui nous a remis en question sur notre façon de penser, d'être et de faire. Nous avons tous eu une sorte de prise de conscience en voyant, parfois dans des conditions difficiles, l'équipe et les jeunes toujours positifs, heureux. Nous nous sommes rendu compte, bien que cela paraisse bateau à écrire, que le bonheur résidait dans les choses simples. L'affection que nous ont offert les gens à Kélilalina nous a tous beaucoup touchés et nous sommes repartis différents.

Texte de Laura Lefèbvre
avec Bruno H., Adrien M., Volodia C., Valentin H. et Armand D.

Depuis 2016, l'association Tsinjo Aina héberge des visiteurs en son centre de formation agricole qui viennent pour des séjours à durée variable. Tous les frais sont à la charge des visiteurs.